

## **Suggestions de lecture**

**Aubé, Caroline, Estelle M. Morin et Vincent Rousseau (2006)** Le contrôle en milieu de travail et la détresse psychologique : le rôle de l'autonomie au travail et du lieu de contrôle. Revue multidisciplinaire sur l'emploi, le syndicalisme et le travail (REMEST), 2006, vol. 2, N° 1

[www.remest.ca/documents/MorinTexte2\\_000.pdf](http://www.remest.ca/documents/MorinTexte2_000.pdf)

Cette étude part du postulat qu'il y a relation entre détresse psychologique et contrôle. L'étude se déroule dans un contexte particulier : le milieu carcéral. Les auteurs émettent trois hypothèses :

- 1 : l'autonomie procédurale, l'autonomie temporelle et l'autonomie face aux critères exercent un effet additif à l'égard de la détresse psychologique.
- 2 : les facettes de l'autonomie au travail et le lieu de contrôle exercent un effet additif à l'égard de la détresse psychologique
- 3 : plus le lieu de contrôle est interne, plus les facettes de l'autonomie au travail sont reliées fortement à la détresse psychologique.

**Autes, Michel Autes**, Souffrance psychique, une notion carrefour

[www.bib.umontreal.ca/outils-informatiques/Proxy.htm](http://www.bib.umontreal.ca/outils-informatiques/Proxy.htm)

Cet article présente la souffrance psychique sous l'angle d'une souffrance sociale. Pourtant, elle prendrait davantage la forme d'une pathologie exigeant des interventions spécialisées.

**Bourbonnais, Renée, Chantal Brisson, Guylaine Dion et Michel Vézina (1995)**

Autonomie décisionnelle au travail

[classiques.uqac.ca](http://classiques.uqac.ca)

Ce texte présente le résultat d'une étude sur le manque d'autonomie comme facteur de risque pour la santé mentale des travailleuses et travailleurs. Explorant les dimensions de l'autonomie décisionnelle, l'étude présente principalement les disparités existant entre différents groupes sociaux (hommes/femmes, ouvriers/cadres, etc) quant à la façon de vivre l'autonomie et des conséquences de cette dernière sur les autres aspects de la vie personnelle et sociale hors de la sphère du travail.

**Chateauraynaud, F. (2006)** Les asymétries de prise. Des formes de pouvoir dans un monde en réseaux, Paris, Documents du GSPR, EHESS,

[gspr.ehess.free.fr](http://gspr.ehess.free.fr)

Texte portant sur les caractéristiques et les manifestations du pouvoir et de la domination dans les organisations fonctionnant sur le mode du réseau.

**Depincé, Guillaume** (2003) Du politique dans les organisations – Sociologies des dispositifs de gestion, ouvrage dirigé par Valérie Broussard et Salvatore Maugeri, Édition l'Harmattan – Collection logiques sociales

[www.cnam.fr/lipsor/dso/articles/.../politiqueorganisations.doc](http://www.cnam.fr/lipsor/dso/articles/.../politiqueorganisations.doc)

**Dieuaide, Patrick** (2007) Travail et servitude volontaire – Entrevue avec Jean-Pierre Durand, jeudi le 1er mars 2007

[ecorev.org/spip.php?article534](http://ecorev.org/spip.php?article534)

Ce texte présentant une entrevue avec le sociologue du travail Jean-Pierre Durand met l'accent sur les façons dont se manifeste l'autonomie au travail. La servitude volontaire, les effets de la flexibilité et la précarisation, le développement des équipes de travail, le management participatif, le cercle de qualité, la part de subjectivité dont peuvent faire preuve les employéEs, le développement de la créativité au travail et ses conséquences, le rôle du politique et les potentialités de nouvelles formes de conflictualités sont les principales thématiques abordées

**Dortier, Jean-François** (2008) Le blues du dimanche soir - Les grands dossiers des Sciences Humaines, no12

Septembre octobre- novembre

[www.scienceshumaines.com/le-blues-du-dimanche-soir\\_fr\\_22699.html](http://www.scienceshumaines.com/le-blues-du-dimanche-soir_fr_22699.html)

Cet article se penche sur l'autonomie et les relations humaines comme sources inattendues du malaise au travail. À cet effet, la concurrence et le management ne seraient pas les seuls responsables de la souffrance au travail. Le texte décrit surtout le contexte social global et organisationnel à l'origine de cette survalorisation de l'autonomie au travail. Le rôle des valeurs apparentées telles que la communication est également abordé.

**Ehrenberg A., Mingasson L. et Vulbeau A.,**(2005) L'autonomie, nouvelle règle sociale. Entretien avec Alain Ehrenberg, Informations sociales 2005/6, N° 126, p. 112-115

[www.cairn.info/revue-informations-sociales-2005-6-p-112.htm](http://www.cairn.info/revue-informations-sociales-2005-6-p-112.htm)

**El Andoulsi**, Représentation chez des entrepreneurs et des cadres dans le secteur du textile et de l'habillement en Tunisie

[web.hec.ca/airepme/images/File/2008/C34.pdf](http://web.hec.ca/airepme/images/File/2008/C34.pdf)

Ce texte met l'accent sur les différentes formes que revêt l'autonomie dans un contexte social en changement où les revendications de liberté et d'indépendance ont mené les entreprises à adopter des modes de management plus participatifs. Il s'intéresse principalement aux défis que cela pose aux cadres et chefs d'entreprise. Il propose différentes définitions et caractéristiques de l'autonomie et de concepts reliés tels que le contrôle. Évidemment, l'étude de cas proposé est un peu loin des préoccupations québécoises, reste que les constats exposés sont relativement universalisables.

**Imbeau, Patrick et Rachid Bagaoui**, Lien entre autonomie au travail et gestion de la vie hors du travail

[zone.biblio.laurentian.ca/dspace/handle/10219/70](http://zone.biblio.laurentian.ca/dspace/handle/10219/70)

Ce texte présente les aspects positifs et négatifs de l'autonomie au travail mais aussi de l'influence de l'autonomie au travail sur l'autonomie hors travail. Le texte présente les résultats d'une étude sommaire sur la question. Les résultats sont cependant peu concluants.

**Lhuillier, D.** (2005) Clinique du travail : enjeux et pratiques

[www.em-consulte.com/article/47628](http://www.em-consulte.com/article/47628)

Cet article présente une approche théorique et méthodologique nommée «clinique du travail». Il s'agit d'une démarche émergente dans le monde du travail. Elle s'intéresse à différents problèmes psychologiques tels que le stress, le burnout, le harcèlement, la maltraitance etc. L'auteur s'interroge sur l'accroissement des préoccupations psychologiques aux dépens d'une analyse sur les situations concrètes de travail. Il craint une dérive vers l'hygiénisme prescriptif ou la psychologisation des problèmes. Il questionne les trajectoires professionnelles, la gestion des émotions, le langage autour du harcèlement et sur la psychopathologie du travail. Il évoque la nécessité de dépasser une approche humaniste des rapports au travail.

**Loriol, Marc** (2006) Reconnaître le travail : le dossier - Autonomie, reconnaissance et stress

[www.ceras-projet.com/index.php?id=866](http://www.ceras-projet.com/index.php?id=866)

L'autonomie et la reconnaissance peuvent être perçues, selon les approches, comme favorisant ou au contraire, comme une contrainte au développement d'une bonne santé mentale. Ce texte présente les différences de perception de ces deux facteurs de protection chez différentes catégories professionnelles, notamment les policiers et les infirmières. Il s'agit d'un texte permettant de se questionner sur la prise en compte de la complexité des relations sociales au travail quant à la perception de certaines valeurs.

**Loriol, Marc** (2006) Revoir pour reconnaissance, Dossier reconnaître le travail : Autonomie, reconnaissance et stress

[www.ceras-projet.com/index.php?id=866](http://www.ceras-projet.com/index.php?id=866)

S'inspirant des deux grandes approches d'analyse du stress soit Karasek et Siegrist, ce texte expose les conséquences différenciées de l'autonomie sur le stress de différents groupes de professionnels, notamment les différences entre infirmières et policiers. Par conséquent, on en arrive au constat suivant : on ne doit pas appliquer de façon uniforme et unilatérale des programmes destinés à une meilleure prise en cause de l'autonomie, de la reconnaissance et du stress.

**Martuccelli, Danilo** (2004) Figures de la domination, Revue française de sociologie, 43-3, 2004, 469-497

[www.cairn.info/revue-francaise-de-sociologie-2004-3-page-469.htm](http://www.cairn.info/revue-francaise-de-sociologie-2004-3-page-469.htm)

L'article Figures de la domination de Danilo Martuccelli est un texte dense et théorique qui expose une panoplie de caractéristiques et valeurs dominantes de nos sociétés actuelles pouvant expliquer les rapports de travail ayant des effets négatifs sur la santé mentale. L'auteur met évidemment la domination en premier plan. Il l'aborde à partir de deux dimensions, soient le consentement et la contrainte. Il décrit également ce qu'il désigne sous l'expression «les inscriptions subjectives de la domination» qui sont en fait

les dimensions de cette domination soit l'assujettissement et la responsabilisation. Il explique également les façons dont cette domination s'exerce, prend forme. L'inculcation, l'implosion, la dévolution et les injonctions figurent parmi ces manifestations.

**Noyon Emmanuel** (2004) Travail et discipline, de la manufacture à l'entreprise intelligente, Fiche de lecture réalisée par Emmanuel Noyon

[www.cnam.fr/lipsor/dso/articles/fiche/travailetdiscipline.doc](http://www.cnam.fr/lipsor/dso/articles/fiche/travailetdiscipline.doc)

Après avoir présenté un bref historique de la rationalisation des gestes au travail et la rationalisation de l'esprit qui s'en suivit, l'auteur présente une seconde partie sur le contrôle du travail. Ainsi, la lutte contre l'absentéisme aurait conduit à la disciplinarisation du travail. Cependant, face à la demande de flexibilité qu'impose la compétitivité, conséquence de la globalisation, le contrôle des comportements fait davantage place à une responsabilisation des salariées via un management qui se veut de plus en plus participatif. Ce management s'intéresse davantage aux domaines touchant l'individu (communication, apprentissage, motivation, de la connaissance de l'entreprise). C'est ainsi que "ces analyses permettent d'accroître les responsabilités et le pouvoir de décision de ceux qui adhèrent le plus à la stratégie de la hiérarchie" (p.9). Les rapports conflictuels s'en verraient ainsi inhibés au profit de mécanismes de normalisation définis par les managers.

**Perrenoud, Philippe** (1999) La clé des champs : essai sur les compétences d'un acteur autonome ou comment ne pas être abusé, aliéné, dominé ou exploité lorsqu'on n'est ni riche ni puissant, Faculté de psychologie des sciences de l'éducation, Université de Genève.

Comme le titre le laisse entendre cet article porte essentiellement sur les compétences nécessaires à l'exercice de l'autonomie. Proposant huit champs principaux de compétences, l'auteur décline ensuite une série de compétences spécifiques permettant le développement de l'autonomie, individuelle certes, mais également collective. C'est d'ailleurs sur cette dimension qu'insiste l'auteur. Il prend soin d'introduire les limites de la notion d'autonomie notamment à l'égard des concepts d'identité et d'universalité, en situant l'autonomie dans le contexte mondial et actuel. L'accent est mis sur le droit et la démocratie. À cet égard, le texte enrichit les connaissances en matière d'autonomie, souvent abordée davantage sous l'angle de la psychologie, ou plus récemment, de la sociologie.

**Perrenoud, Philippe** (2002) L'autonomie, une question de compétence ? In Résonances, n° 1, septembre 2002, pp. 16-18.

Ce texte interroge la définition de l'autonomie en lien avec la question d'identité et d'image de soi. Il met également l'autonomie en relation avec les structures et règles organisationnelles et celles de la société en général. L'autonomie se positionne donc avec le pouvoir. Il faut donc, pour être autonome, comprendre les subtilités des règles de la société. C'est dans cette perspective que l'auteur a identifié huit compétences essentielles à l'exercice de l'autonomie. De façon très synthétique, ces dernières ont trait à la capacité d'identifier ses besoins et ses ressources; à formuler des projets et des stratégies pertinentes; à la capacité d'analyser des situations; à la capacité de coopérer; à favoriser

l'action collective; à utiliser les règles pour permettre la concrétisation de projets, à aller au-delà des différences.

**Périlleux, Thomas** (2003) La subjectivation du travail, *Déviance et Société* 2003/3, 27, p. 243-255

[www.cairn.info/article.php?ID\\_ARTICLE=DS\\_273\\_0243](http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=DS_273_0243)

Ce texte théorique porte sur la subjectivation du travail, définie par l'auteur comme l'intensification de l'engagement subjectif dans l'activité et la mise au travail d'affects, valeurs et dispositions relationnelles des salariés devenues nécessaires à la réalisation de la production. Il soutient un changement de nature dans le type d'engagement au travail exigé aux salariés de même que sur l'impact de la flexibilité. Il expose les caractéristiques idéologiques de cette subjectivation. Une seconde partie porte davantage sur la flexibilité et sur le processus d'individualisation des pratiques où cela conduit.